



HAL
open science

Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. j.-c.) de Teotihuacan to Cacaxtla-Xochitecatl and Xochicalco

Juliette Testard

► **To cite this version:**

Juliette Testard. Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. j.-c.) de Teotihuacan to Cacaxtla-Xochitecatl and Xochicalco. *Ateliers d'anthropologie*, 2014, 40, 10.4000/ateliers.9628 . hal-01833526

HAL Id: hal-01833526

<https://hal.science/hal-01833526>

Submitted on 9 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Juliette Testard

Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. J.-C.)

De Teotihuacan à Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Juliette Testard, « Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. J.-C.) », *Ateliers d'anthropologie* [En ligne], 40 | 2014, mis en ligne le 03 juillet 2014, consulté le 03 juillet 2014. URL : <http://ateliers.revues.org/9628> ; DOI : 10.4000/ateliers.9628

Éditeur : LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)

<http://ateliers.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://ateliers.revues.org/9628>

Document généré automatiquement le 03 juillet 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

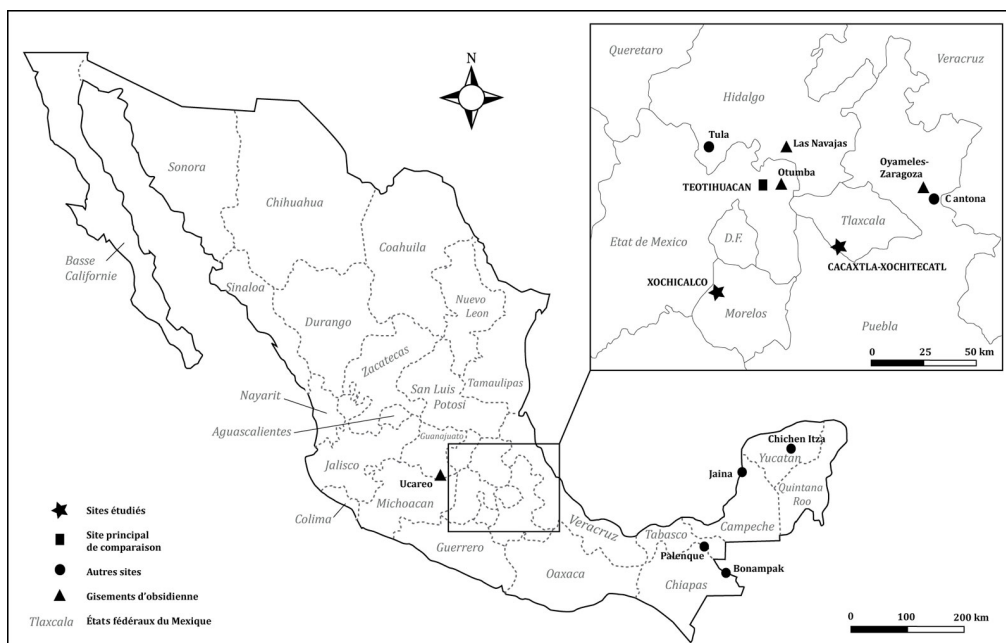
Juliette Testard

Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. J.-C.)

De Teotihuacan à Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco

1 La représentation du corps en Mésoamérique préhispanique est abordée depuis longtemps pour la zone maya¹ (Proskouriakoff, 1950). Les sociétés de cette aire culturelle (et en particulier celles du Classique, *cf.* tableau 1) sont bien connues pour avoir partagé des conventions iconographiques mettant l'accent sur le naturalisme et l'expressionnisme (Fuente, 1993 : 28). C'est probablement cette préférence culturelle qui a favorisé des analyses formelles poussées, proches de celles développées en histoire de l'art occidental. Pour d'autres cultures mésoaméricaines et notamment celles des hauts plateaux, les représentations corporelles ont suscité beaucoup moins d'intérêt². Pourtant, l'Épiclassique (600 à 900 apr. J.-C.) constitue une période pendant laquelle ces représentations expérimentent un changement majeur. La démarche ici employée met en regard une sélection de figurations, provenant d'une part de Teotihuacan, de l'autre, de Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco. Leur analyse formelle permet de souligner des divergences majeures entre les corpus. Ainsi, d'une conception désincarnée, support d'une idéologie transmise par un monde culturel codifié, la figuration du corps s'incarne, devient naturaliste, anatomique pour jouer sur les niveaux émotionnels. D'après Pasztory (2005 : 48), l'abstraction/géométrie et le naturalisme/réalisme seraient deux manières différentes de voir le monde et de le transmettre. L'adoption de la deuxième à Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco s'inscrit dans un contexte pendant lequel les élites de ces nouvelles entités politiques réaffirment leurs relations avec des sociétés lointaines, mayas et du Golfe. Elles révèlent des stratégies de légitimation, mises en place à une période définie par l'éclatement des sphères de pouvoir, où l'Homme est (re)placé explicitement comme médiateur privilégié entre différents mondes.

CARTE 1 - Sites mentionnés dans l'étude



Conception et réalisation M. Forest et J. Testard

Images du corps à Teotihuacan : le divin et le social

- 2 L'iconographie de Teotihuacan est particulièrement riche et c'est par ce biais que de nombreux aspects de cette civilisation du Classique (tableau 1), et notamment son système d'écriture et de croyances, ont été envisagés. La figuration se décline sur des supports très variés ; les exemples sont extrêmement nombreux en peinture murale, ainsi qu'en céramique (récipients et figurines modelées ou moulées), ils le sont un peu moins en sculpture sur pierre et pierre semi-précieuse.

TABLEAU 1 - Cadre chronologique de l'Altiplano mésoaméricain comprenant les phases des sites concernés par l'étude

	PERIODES	Teotihuacan (phases)	Cacaxtla Xochitecatl Tlaxcala (phases)	Xochicalco Morelos (phases)
1350 1150	Postclassique moyen	Azteca I et II	Tlaxcala ancien	Temazcalli ¹²⁰⁰
1150 900	Postclassique ancien	Mazapan ¹⁰⁰⁰	Texcalac ⁹⁵⁰	Huautli Tilancingo ¹²⁰⁰
900 600	Épiclassique	Coyotlatelco ⁷⁰⁰	Atoyac ⁹⁵⁰	Gobernador ⁶⁵⁰
600 200 apr. J.-C.	Classique	Metepec Xolalpan Tlamimilolpa ²⁵⁰	Tenanyecac ancien et récent	Fogón ⁶⁵⁰
200 apr. J.-C. 100 av. J.-C.	Préclassique tardif	Miccaotli Tzacualli Patlachique ²⁵⁰	Tezoquipan ^{400 av. J.-C.}	Escarpa ^{500 av. J.-C.}

D'après les données de García Cook, 1981 ; Mastache et Cobean, 1989 ; Hirth, 2000 ; Rattray, 2001 ; Smith et Berdan, 2003 ; Serra Puche, 2012

- 3 Dans toute cette gamme d'images, la représentation du corps humain n'est pas rare elle est, au contraire, omniprésente. Néanmoins, elle est marquée, comme tout l'art de cette civilisation, par une standardisation qui rend difficile la différenciation et l'individualisation des figures. Dès les années 1960, Caso souligne d'ailleurs l'aspect hiératique et symbolique, ni réaliste, ni abstrait, des images produites à Teotihuacan (cité dans Langley, 2009 : 161). Kubler (cité dans Uriarte, 2009 : 119) poursuit dans la même veine, et suggère que le caractère répétitif des représentations fait référence à des sortes d'oraisons religieuses ou de mantra. L'auteur fait ainsi émerger le concept d'« iconographie liturgique ». Les distinctions entre les figures ne sont donc pas marquées par des critères naturalistes, mais par des variations dans les costumes indiquant, selon Headrick (2007 : 86-89) et Cowgill (2009a : 23), une fonction, un rang, l'affiliation à un ordre religieux ou militaire spécifique. Ainsi, dans les figures de cette culture, le corps constitue une enveloppe, une forme vide, transmettant l'anthropomorphisation et l'anthropocentrisme, sans avoir recours à une réalité tangible et pragmatique (transmise par le naturalisme et l'expressionnisme). Cette forme de représentation en appellerait davantage au surnaturel (cf. *internal agency, internal sources of energy* dans Gell, 1998 : 43).
- 4 L'usage du concept d'*insistence* dû d'abord à Stein ([1935] 1975), repris pour les Andes par Ascher et Ascher (1981), également employé par Pasztory (2005 : 41-43), historienne d'art ayant longtemps étudié l'iconographie de Teotihuacan, sera privilégié ici. Il renvoie à l'idiosyncrasie en rapport avec l'histoire propre des sociétés et (ou) dérivée de celle-ci. Se rattachant à la notion de « tradition », il semble à même de transmettre le concept de « style », dont l'usage, dans l'étude de l'art des sociétés amérindiennes anciennes, nous semble parfois périlleux, voire dangereux³. En outre, sans la possibilité du recours précieux que

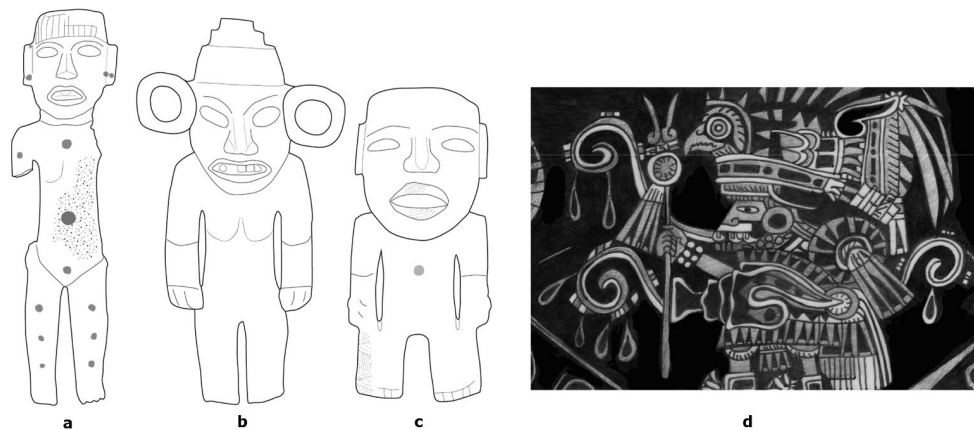
représenteraient des sources *emic* susceptibles de nous renseigner sur la fonction et l'*agency* (fonction sociale) (cf. Gell, 1998 : 21) de ces représentations, nous devons nous cantonner à des hypothèses. À cet égard, pour Pasztory (2005 : 71), le hiératisme, l'immobilité et la non-individualisation des figures traduisent les notions de force et d'existence éternelle, de fait très déconnectées du commun des mortels et créant un impact fort sur le spectateur. Ces logiques de représentation sont à interpréter en lien avec des stratégies politiques et sociales (Stone, 1989). Même si les subtilités de leur signification demeurent encore obscures, il est néanmoins certain que l'élite s'assurait une légitimation par le biais de ces représentations. À cet égard, le concept d'*enchantment of technology* (Gell, 1998 : 31), qui fait de l'image un *agent* qui peut aliéner ou produire une identification chez le spectateur, est tout à fait pertinent.

Images du corps en peinture murale

- 5 La figure humaine apparaît pour la première fois en peinture murale à Teotihuacan, à partir de 250 apr. J.-C., mais l'essentiel des exemples peut être daté de la phase Xolalpan, à partir de 350 apr. J.-C. (tableau 1). Il y a d'assez nombreuses représentations purement anthropomorphes⁴. Celles-ci sont répétitives, plates et standardisées. Les personnages sont le plus souvent représentés de profil, richement parés, au point que le corps tout entier est quasiment invisible sous le poids des costumes, des ornements et des attributs (Pasztory, 2005 : 146). La plupart du temps, ces figures tiennent un sceptre, un récipient versant, ou sèment des graines, activité qui a conduit à les baptiser « prêtres semeurs ». Des exemples sont connus à Tepantitla et à Tetitla (Uriarte, 2009 : 122), ou encore à Teopancazco, à Tlacuilapazco, au patio Blanco d'Atetelco (fig. 1d) ou dans la zone 5a (portique 19) où des figures de profil, quasi identiques, brandissent des couteaux courbes sur lesquels sont fichés des cœurs sanglants vus en coupe.
- 6 Les proportions corporelles sont massives, avec un rapport de 1 à 2 ou 3⁵. À ce propos, Cowgill (2009a : 23) pose la question des contraintes de l'organisation du support architectural en registres, et de la faible hauteur du talus inférieur, souvent le seul conservé, comme facteur fondamental de ce canon de représentation. Même s'il est certain que ces contraintes jouent un rôle essentiel dans les modalités de composition, il n'en demeure pas moins que ces proportions semblent appartenir davantage à l'*insistence* propre à Teotihuacan qu'à des contraintes techniques.

Image sculptée du corps

- 7 En sculpture à Teotihuacan, une place prépondérante est accordée aux représentations zoomorphes. Les représentations anthropomorphes sont moins fréquentes, mais, comme en peinture, elles possèdent un caractère « conventionnel, standardisé et hiératique » avec un refus du narratif. Parmi ces représentations, deux divinités sont assez aisément identifiables. Ainsi, trente-six exemplaires de « Vieux dieu » sont à ce jour connus (Michelet et Allain, 2009 : 139-142). Personnages montrant des signes diagnostiques de l'âge (des rides profondes sur le visage et une bouche édentée), assis en tailleur, ils portent souvent un *brasero*⁶ sur le dos⁷. Par ailleurs, la « Grande Déesse »⁸ est représentée de face. Deux exemplaires ont été trouvés à proximité de la Pyramide de la Lune (*ibid.* : 140).
- 8 Les autres représentations anthropomorphes sont moins facilement identifiables. Il s'agit d'une quantité assez conséquente de sculptures⁹ (ou statuettes) masculines et féminines, le plus souvent asexuées, réalisées en pierre semi-précieuse (albâtre, serpentine), dont il est compliqué de définir l'identité (Villalonga Gordaliza, 2011a : 295-297 ; 2011b : 115-117). La plupart sont représentées debout (fig. 1a, b, c). Les figures masculines sont en général nues, avec représentation explicite ou non des organes sexuels. Les statues de femmes sont généralement vêtues d'une jupe et d'un *quechquemil*¹⁰ ou *huipil*¹¹. Enfin, il existe une quantité importante de figurines (entre 2 et 8 cm de hauteur) réalisées en pierre verte (serpentine, jadéite), ardoise et lutite, généralement représentées debout et dont l'anatomie n'est pas détaillée (Cabrera Cortés, 2009 : 127, 136).

FIG. 1 - Figurations anthropomorphes sculptées et peintes provenant de Teotihuacan

- a) Sculpture anthropomorphe (Teotihuacan, citadelle, 500 apr. J.-c., d'après Solís, 2009, cat. 219) ;
 b) Statuette anthropomorphe (Teotihuacan, Pyramide de la Lune, dépôt 2, vers 250 apr. J.-c., d'après Solís, 2009, cat. 81b) ;
 c) Sculpture anthropomorphe (Teotihuacan, 150 à 650 apr. J.-c., d'après Solís, 2009, cat. 220) ;
 d) Détail des peintures du Patio Blanco, Atetelco, Teotihuacan (d'après Solís, 2009 : 125)
 a)b)c) Dessins J. Testard ; d) Dessin S. Chaumette

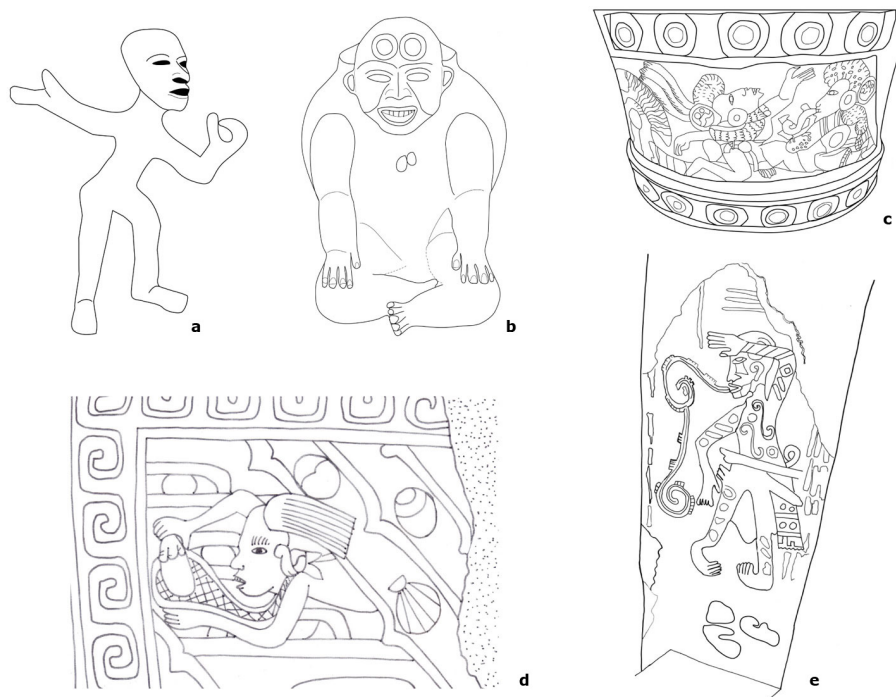
- 9 D'après une étude morphométrique réalisée sur un échantillon de 39 sculptures et figurines, deux groupes peuvent être distingués. Le groupe A comporte des pièces comprises entre 3,5 et 10 cm, tandis que celles du groupe B oscillent entre 13 et 30 cm (Buxeda i Garrigos et Villalonga Gordaliza, 2011 : 11). Comme dans la peinture murale, les proportions sont massives et anti-naturalistes, elles oscillent sur un rapport relatif de 1 à 2 ou 3¹². Des mesures plus précises révèlent que le rapport est compris entre 2,4 et 4,8¹³ (communication personnelle, A. Villalonga, 2012).

Image modelée et moulée du corps

- 10 En céramique, on trouve de nombreuses figurines féminines avec *quechquemil*, elles aussi sont représentées selon des critères hiératiques, qui semblent mettre en avant davantage leur rang et leur rôle dans la société de Teotihuacan plutôt qu'une réalité du corps. Ainsi, les marqueurs sexuels sont pratiquement toujours absents.

Des glissements

- 11 Malgré les généralités avancées, certaines représentations anthropomorphes de Teotihuacan ne correspondent pas à des représentations hiératiques. Elles dénotent une volonté de représentation du mouvement et un certain naturalisme, qui, bien que demeurant codifié, tend à octroyer aux corps plus de réalisme. Plusieurs types de supports sont concernés.
- 12 Pour les figurines, mentionnons les joueurs de balle ou figurines « portraits »¹⁴ (cf. série conservée dans la salle Teotihuacan du Museo Nacional de Antropología à Mexico) : très répétitifs, ils introduisent néanmoins du mouvement (postures des jambes et des bras), lié à la pratique de cette activité (fig. 2a). Toujours pour la céramique, les figures anthropomorphes représentées sur des vases effigies sortent également du schéma non naturaliste. L'exemple des personnages « obèses ou bossus », réalisés sur des récipients type Orange mince, dénote une recherche de précision dans le détail du visage (dents) et des ongles. En outre, la représentation d'une spécificité corporelle telle que l'obésité fait référence ici au corps biologique (fig. 2b). Les céramiques incisées illustrent aussi ce phénomène des phases tardives de Teotihuacan. Sur quelques exemples et notamment une céramique de la phase Xolalpan (cf. tableau 1) provenant de San Sebastian Xolalpan, des figures moins statiques qui amorcent des mouvements plus naturalistes, comme le croisement des jambes ou bien des gestes qui s'apparentent à des mouvements de danse (fig. 2c), ont été incisées.

FIG. 2 - Figurations anthropomorphes de Teotihuacan introduisant du naturalisme et du dynamisme

- a) Figurine de joueur de balle (salle Teotihuacan, MNA, Mexico, inv. INAH 10-0002717, H. : 9,7 cm)
 b) Céramique effigie Teotihuacan (Teotihuacan, Zacuala, Xolalpan ancien, 350 à 450 apr. J.-C., d'après Solís, 2009 : cat. 37) ;
 c) Céramique incisée provenant de San Sebastián Xolalpan (Acervo arqueológico de Teotihuacan, inv. INAH 10-600569, H. : 12,5 cm ; diam. 19,8 cm) ;
 d) Tetitla, portique 26 (d'après Miller, 1973, fig. 277) ;
 e) Jambages du corridor 1 d'Atetelco Teotihuacan
 a)b)c) Dessins J. Testard ; d) Dessin S. Chaumette ; e) Dessin S. Lamberti

13 En outre, quelques exemples de peintures murales semblent ne pas correspondre aux stéréotypes de codification énoncés plus haut. La scène dite du Temple de l'agriculture (réalisée entre 450 et 600 apr. J.-C.) dépeint des activités quotidiennes, ainsi que les gestes et les actions en découlant. De même, dans le complexe de Tetitla, les figures de « plongeurs » du portique 26, montrant des proportions plus allongées que celles évoquées plus haut, s'ancrent dans une vision plus naturaliste et anecdotique du mouvement (fig. 2d). Deux figures anthropomorphes en pied du corridor 1 d'Atetelco présentent également des proportions beaucoup plus réalistes. À l'instar de l'obésité des figures sur céramique Orange mince, ces personnages semblent souffrir de déformations (pieds bots), éléments faisant encore référence au corps biologique¹⁵ (fig. 2e). Les peintures dites du Tlalocan à Tepantitla, à l'est de la Pyramide du Soleil, ont vraisemblablement été réalisées autour de 450 apr. J.-C. En laissant une grande place aux différents jeux de balle et à la sphère sacrificielle, ces scènes pourraient dépeindre aussi toute sorte d'activités quotidiennes, comme la cueillette, ou la visite chez le médecin (Uriarte, 2009 : 121). Même si les figures restent standardisées, celles-ci sont captées dans une multitude de mouvements et de positions, contrastant avec le caractère figé des « prêtres semeurs ».

14 Hormis donc ces glissements assez isolés et qui se placent dans les phases tardives de la cité (après 450 apr. J.-C.), la figure humaine à Teotihuacan est avant tout statique, hiératique, répétitive et plate (même en sculpture). L'individualisation y est absente (Fuente, 1993 : 27). D'après Langley (2009 : 161), l'art de Teotihuacan est avant tout un art symbolique « qui rechigne à l'expression directe du sens ». Cela n'épargne pas, bien au contraire, la représentation de la figure humaine qui, en s'éloignant des références au corps biologique, disparaît sous un monde culturel codifié (costumes, parures et ornements). Ainsi, le corps devient symbole, incarne un concept exprimant à la fois la fertilité, la guerre et le sacrifice, et se fait le support d'une idéologie sous-tendant des stratégies de régulation des relations sociales.

Contextes sociopolitiques de transformation des représentations

La fin de Teotihuacan

- 15 Entre 550 et 650 apr. J.-C., Teotihuacan décline. Depuis les années 1920 et les premières fouilles entreprises par Leopoldo Batres¹⁶, puis Manuel Gamio¹⁷, les hypothèses d'abandons rapides liés au désenchantement d'un pouvoir théocratique se sont complexifiées. Elles ont laissé place, au fil des années, et des recherches de plus en plus systématiques et pluridisciplinaires, à des scénarios à multiples facteurs et échelles. Ainsi, les études paléoenvironnementales nous apprennent que la déforestation et la dégradation de l'environnement, liées à la surexploitation des sols pendant les siècles qui ont précédé, ont sûrement joué un rôle non négligeable dans l'appauvrissement des ressources naturelles disponibles (McLung de Tapia, 2009 : 38). En outre, et comme signalé dès les premières fouilles, des incendies ont lieu dans les principaux temples de la cité¹⁸, des processus de désacralisation se produisent, comme dans le quartier de Xalla (Manzanilla, 2006, 2008). Plusieurs sculptures, qui ornaient des secteurs publics, sont mutilées et réduites en fragments (Michelet et Allain, 2009 : 145). Par ailleurs, il semble bien que des conflits sociaux éclatent et que les quartiers et leurs complexes soient peu à peu abandonnés. On assiste à un bouleversement des limites publiques/privées, car les habitants s'installent dans des zones auparavant réservées aux activités publiques, et l'entretien de ces infrastructures n'est plus assuré (Gómez Chávez et Gazzola, 2009a : 80-81). Tous ces phénomènes témoignent d'un même processus de délitement, et attestent que l'entité politique centralisée, capable de gérer jusqu'ici la métropole, a résolument perdu de son pouvoir coercitif. La cité est vraisemblablement victime d'incursions d'une population allochtone, nommée Coyotlatelco, en référence à la céramique diagnostique rouge sur beige (*red-on-buff*)¹⁹ ; ces groupes s'installent dans différentes parties de la cité, en évitant le centre civico-cérémoniel jusqu'à 800 apr. J.-C.²⁰ (Cowgill, 2009b : 89). Ces incursions sont également illustrées par la construction de postes de surveillance et de guérites (Gómez Chávez et Gazzola, 2009a : 81).
- 16 Du point de vue économique, la qualité de la céramique caractéristique de Teotihuacan (mais aussi les techniques et les formes) utilisée jusque-là se dégrade (López Pérez, 2009 : 95). Les contacts établis avec les cultures du Golfe ou de la zone maya depuis 350 apr. J.-C. ont déjà considérablement diminués. Les « groupes étrangers », établis dans le Quartier zapotèque (Tlailotlacan) ou le Quartier des commerçants (habitants du sud du Veracruz et des basses terres mayas), regagnent vraisemblablement leurs lieux d'origine (Gómez Chávez et Gazzola, 2009b : 117). Enfin, le volume des importations diminue, comme celui de la céramique Orange mince (*anaranjada delgada, thin orange*) (Cowgill, 2009b : 89). Produite à Tepexi de Rodríguez (sud de l'état actuel de Puebla), ce type de céramique, que Teotihuacan contrôle et redistribue pendant tout le Classique, était devenu l'un des emblèmes de son influence (Rattray, 2001 : 306-308)²¹.

L'émergence des entités politiques épiclassiques

- 17 La fourchette chronologique correspondant à cette période pour l'Altiplano central mésoaméricain court de 600 (ou 700) à 900 (ou 1000) apr. J.-C.²². L'Épiclassique demeure une période assez obscure. Des dynamiques générales ont été justement avancées par Diehl, Berlo et les contributeurs au volume essentiel qu'est *Mesoamerica after the Decline of Teotihuacan* (1989), mais relativement peu d'études systématiques et transversales ont été menées depuis. Les grandes caractéristiques culturelles sont donc bien connues : il s'agit d'une période pendant laquelle de nouvelles entités politiques apparaissent, marquée par un accroissement du militarisme²³, des mouvements de populations et une structure sociale multiethnique, de nouvelles logiques d'échange et, enfin, l'émergence de nouveaux systèmes religieux et d'écriture (Diehl et Berlo, 1989a : 3 ; Berlo, 1989 ; López Austin et López Luján, 1999). Néanmoins, et malgré ces grandes tendances, la compréhension des subtilités et des modalités de ces bouleversements demeure encore trop lacunaire.

18 En tout premier lieu, les facteurs d'émergence de ces nouvelles entités politiques posent toujours problème. Autrement dit : est-ce leur émergence qui a été l'un des facteurs du déclin de Teotihuacan pendant la phase Metepec (modèle de compétition) ? (Litvak King, 1970 ; Pasztory, 1988 ; Piña Chan, 1989 ; López Austin et López Luján, 1999 : 75, Cowgill, 2009b : 89). Dans ce scénario, la modification du monopole de certaines matières premières, et notamment de celui de l'obsidienne, joue un rôle fondamental²⁴. À Tlaxcala, « le corridor Teotihuacan » est fermé à partir de 650 apr. J.-C. (García Cook, 1981 : 269). Toujours dans ce même modèle, qui fait une large part aux facteurs externes, le déclin de Teotihuacan est imputé aux incursions Coyatlatelco (provenant de l'Occident du Mexique ?) qui auraient également participé à l'émergence de Tula, capitale des Toltèques (Mastache et Cobean, 1989 : 55 ; Hirth, 2000, vol. 1 : 245). Est-ce au contraire le déclin progressif de Teotihuacan, dont les causes ont été évoquées plus haut, qui a permis à ces cités d'acquérir une importance régionale (modèle du *power vacuum*) ? (Sanders et Price, 1968 ; López Austin et López Luján, 1999 : 17 ; Hirth, 2000, vol. 1 : 68, 251). Il semble, en définitive raisonnable de penser que ces deux modèles, qui possèdent par définition leurs limites²⁵, se complètent et constituent les deux facettes du même processus macrohistorique, à l'œuvre dès la fin du Classique (Hirth, 2000, vol. 1 : 252).

Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco : éclectisme et cosmopolitisme

19 Cacaxtla-Xochitecatl se trouve au sud de l'État de Tlaxcala, sur ce que l'on appelle le bloc Nativitas. Bien que Xochitecatl ait une occupation ancienne correspondant au Formatif (entre 600 et 100 av. J.-C.), pendant laquelle l'essentiel des structures est bâti²⁶, à l'Épiclassique, Cacaxtla-Xochitecatl correspond au même établissement, englobant également Nativitas²⁷. Il est admis que Cacaxtla correspondrait à la partie palatiale de l'établissement²⁸, tandis que Xochitecatl constituerait la partie cérémonielle et que les unités résidentielles se situeraient sur les terrasses de Nativitas (Lombardo de Ruiz *et al.*, [1986] 1991 : 18 ; Lazcano Arce, 2012 ; Serra Puche, 2012). Au nord de ces sites, García Cook (1981 : 267, 269) a identifié le « corridor Teotihuacan » qui lie la grande métropole aux cultures du Golfe dès la période classique ancienne. Ce corridor aurait été un passage important de marchandises et de biens de prestige contrôlé par Teotihuacan, mais il est fermé à partir de 650 apr. J.-C. (*cf. supra*). Récemment, les travaux employant le SIG (système d'information géographique) de Carballo et Pluckhahn (2007) ont effectivement démontré que cette voie était la plus courte pour relier Teotihuacan aux cultures du centre de la côte du Golfe.

20 À partir de 550 apr. J.-C., Cacaxtla voit son activité constructrice croître considérablement (Molina Feal, [1977] 1995 : 177). C'est à partir de 600 et jusqu'à 850 apr. J.-C. que plusieurs ensembles picturaux sont réalisés. Dans l'ordre chronologique de réalisation, il faut distinguer les premières phases du Temple Rouge (corridor) ainsi que la Banquette ; la scène du Temple Rouge, comprenant la figure du vieillard portant un *mecapatl*²⁹, ainsi que le Temple de Vénus, où un couple de créatures anthropozoomorphes, portant l'attribut caractéristique de cette divinité (un coquillage vu en coupe), figure sur des pilastres et la Chambre aux Escaliers ; le mur interne de la Structure A ; la Substructure de l'édifice B, une grande frise illustrant quarante-huit personnages s'affrontant dans un combat particulièrement saisissant et naturaliste ; et enfin, l'édifice A, qui fait directement écho à l'ensemble précédent, mettant sur un pied d'égalité deux personnages emblématiques des deux camps autrefois opposés. Ces programmes iconographiques, étudiés depuis leur découverte³⁰, mêlent un style maya provenant de la région de l'Usumacinta et du Río de la Pasión, au Tabasco et au Chiapas ainsi qu'au Guatemala, à une pictographie issue de Teotihuacan et commune aux vallées centrales de Oaxaca.

21 À Xochitecatl, la Pyramide des Fleurs construite pendant le Formatif est réutilisée durant l'Épiclassique. L'orientation de sa façade est modifiée, ainsi que celle de son escalier principal, s'alignant avec le profil du volcan de la Malinche³¹ et avec l'édifice A de Cacaxtla. Sept offrandes sont alors déposées dans les escaliers de la pyramide (Serra Puche et Lazcano Arce, 1997 : 92 ; Serra Puche *et al.*, 2001 : 73 ; Serra Puche, 2012). La diversité et l'organisation taxonomique des objets et des matériaux, ainsi que la présence d'enfants sacrifiés, réaffirment les connexions symboliques et diachroniques avec les offrandes de Teotihuacan ou du

Templo Mayor de Tenochtitlan. Dans ces offrandes, plus de trois cent soixante figurines anthropomorphes sont retrouvées. Celles-ci, bien que très différentes morphologiquement (10 groupes, 26 types), répondent néanmoins à une cohérence symbolique, s'articulant autour des problématiques en lien avec la fertilité et le sacrifice, incarnées dans l'image de la femme souveraine (Testard et Serra Puche, 2011).

- 22 Xochicalco, établi sur le sommet arasé d'une colline, répond aux critères d'implantation des sites épiclassiques³². Situé à l'ouest de l'État de Morelos, il domine la région de Coatlán et est probablement à la tête d'une série de sites établis sur des zones plus adaptées à l'exploitation agricole (Hirth, 1989 : 72). Les études céramiques et lapidaires ont indiqué un lien fort avec le Guerrero (les cultures Mezcala), notamment visible grâce à la grande quantité de figurines et de masques (Litvak King, 1972 : 65), et Oaxaca (Hirth, 1984 : 579). La trame urbaine occupe une série concentrique de terrasses aménagées. Le centre civico-cérémoniel ainsi que les résidences de l'élite se situent au sommet, tandis que les habitations plus modestes se distribuent sur les terrasses plus basses de part et d'autre de la colline principale (Hirth, 1984 : 580-581). Au sommet, culmine ce qui a été appelé Acropole (Hirth, 1984 : 582). Face à cet ensemble architectural, se trouve le plus célèbre édifice du site, la Pyramide du Serpent à plumes, fouillée dès le début du XX^e siècle³³. Sur la partie basse de cette structure, des personnages au profil maya sont assis en tailleur dans les ondolements d'un serpent à plumes, courant sur tout le pourtour de l'édifice (*cf.* fig. 4a) ; la partie haute comprend des figures assises dans la même position, elles sont accompagnées de glyphes de conquêtes et de tribut (Hirth, 1989 : 73). Le site dispose également de trois terrains de jeux de balle, au sud, à l'est et au nord, à proximité desquels au moins quatre anneaux ont été retrouvés (González Crespo *et al.*, 2008b : 114, 294 ; Hirth, 2000, vol. 1 : 41, 76).
- 23 Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco sont deux cités de l'Épiclassique dont le système iconographique est éclectique (Kubler, 1980 ; Nagao, 1989 ; Berlo, 1989). Ce mode de représentation est jusqu'alors inconnu au sein des productions artistiques de l'Altiplano central.

Images du corps à Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco : le divin, l'homme et le social

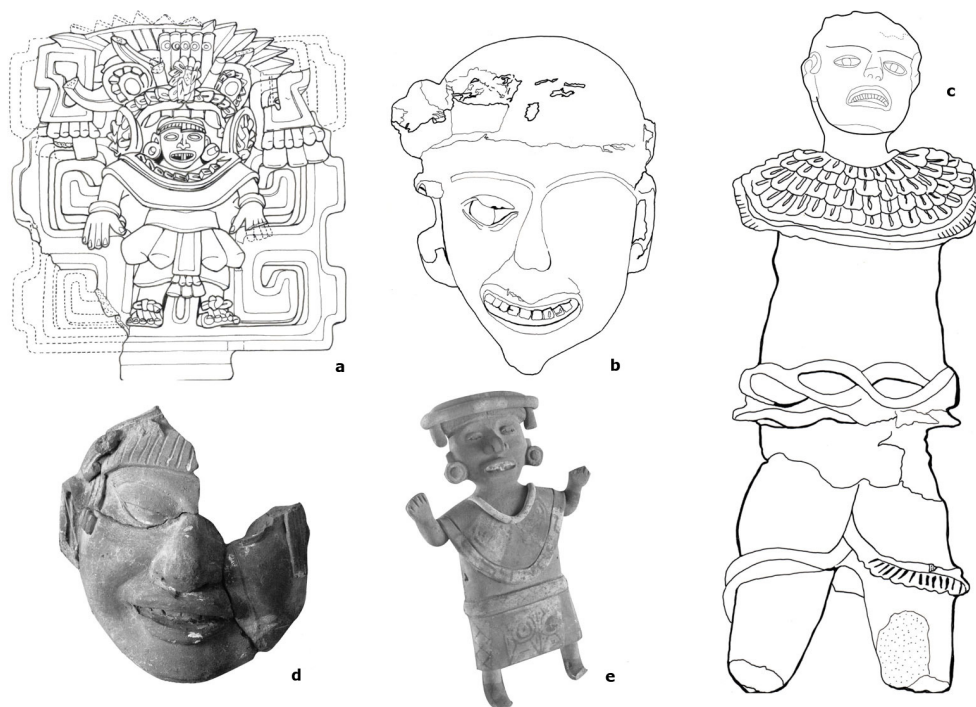
- 24 L'*insistence* de Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco est mise sur le naturalisme et le réalisme. Ces processus de représentation provoquent chez le spectateur une forte réaction, car ils réduisent la distance entre celui-ci et l'objet contemplé. Ce choix iconographique joue sur les niveaux émotionnels pour créer une sorte d'intimité entre le vivant et le représenté (Gell, 1998 : 31 ; Pasztory, 2005 : 187-188). En utilisant des images naturalistes et expressives, les élites créent une « connexion/déconnexion »³⁴ (Stone, 1989) qui les maintient dans la légitimation de leur statut.
- 25 L'éclectisme de l'iconographie de Cacaxtla et Xochicalco a été maintes fois souligné (Kubler, 1980 ; Berlo, 1989 ; Nagao, 1989 ; Foncerrada de Molina, 1993). Les transformations des représentations corporelles qui ont lieu sur ces sites sont justement conditionnées par des interactions culturelles avec des sociétés qui ont développé des modèles iconographiques très éloignés des référents en usage à Teotihuacan.

Le corps vivant

- 26 L'incarnation des corps, patente dans les peintures murales de Cacaxtla, est notamment rendue grâce aux nombreuses références anatomiques. En effet, les détails les plus réalistes sont fournis, depuis les ongles jusqu'aux dents (personnages de la Substructure B et guerrier oiseau du portique A) en passant par l'intestin grêle qui se déverse de la plaie ouverte d'un guerrier oiseau étendu (Scène de la Bataille). Cet intérêt de rendu « anatomique » (détail des dents et des ongles) est également visible sur une série de sculptures en terre cuite recouvertes de stuc³⁵, baptisées « Seigneurs Prêtres de Cacaxtla », retrouvées fortuitement en 1997 dans un des précipices entourant le site (Delgadillo Torres, 2008 : 1) (fig. 3a). C'est aussi le cas des têtes en céramique retrouvées au pied du *Gran Basamento*³⁶, sur lesquelles les orifices du nez sont nettement visibles (fig. 3b), rappelant avec force une tête en stuc provenant de Palenque

et conservée dans la salle maya du Museo Nacional de Antropología (Mexico). De même, la sculpture en pied, également retrouvée au pied du *Gran Basamento*, montre un ventre rebondi, qui individualise la représentation et contribue à rendre la figure réaliste³⁷ (fig. 3c).

FIG. 3 - Figurations anthropomorphes en céramique de Cacaxtla-Xochitecatl (Tlaxcala)



a) Sculpture en céramique et stuc (musée de site de Cacaxtla, inv. INAH 10-607645, H. : 37 cm, l. : 39 cm) ;

b) Tête en céramique (musée de site de Cacaxtla, inv. INAH 10-373492 CATSA 2017) ;

c) Sculpture en céramique (musée de site de Cacaxtla, inv. INAH : 10-338433 : H. : 1 m, l. : 31 à 38 cm) ;

d) Tête de figurine (musée de site de Xochitecatl, inv. INAH 10-546133, H. : 15 cm, l. : 14 cm, Projet Xochitecatl INAH-UNAM) ;

e) Figurine « orante » (musée de site de Xochitecatl, inv. INAH : 10-546009, H. : 23 cm, l. : 15 cm, Projet Xochitecatl INAH-UNAM)

a) Dessin V. Trilla ; b)c) Dessins S. Lamberti

27 Comme il a été souligné par les chercheurs ayant étudié les peintures murales de Cacaxtla (cf. note 29 ; Kubler, 1980 ; Quirarte, 1983), les figures humaines possèdent des proportions corporelles proches des canons mayas avec un rapport de 1 à 5 ou 7, similaires aux canons naturalistes de l'art occidental, compris entre 7 et 9. La sculpture en céramique, quasi grandeur nature de Cacaxtla (fig. 3c), celle retrouvée au bas de l'acropole de Xochicalco (cf. fig. 5a), la sculpture en pierre dite « Seigneur de Xochicalco » (fig. 4b), les figurines de Xochitecatl (fig. 3e) et les effigies qui ornent certains vases de Xochicalco (cf. fig. 5d) et Cacaxtla répondent à ces proportions plus allongées³⁸.

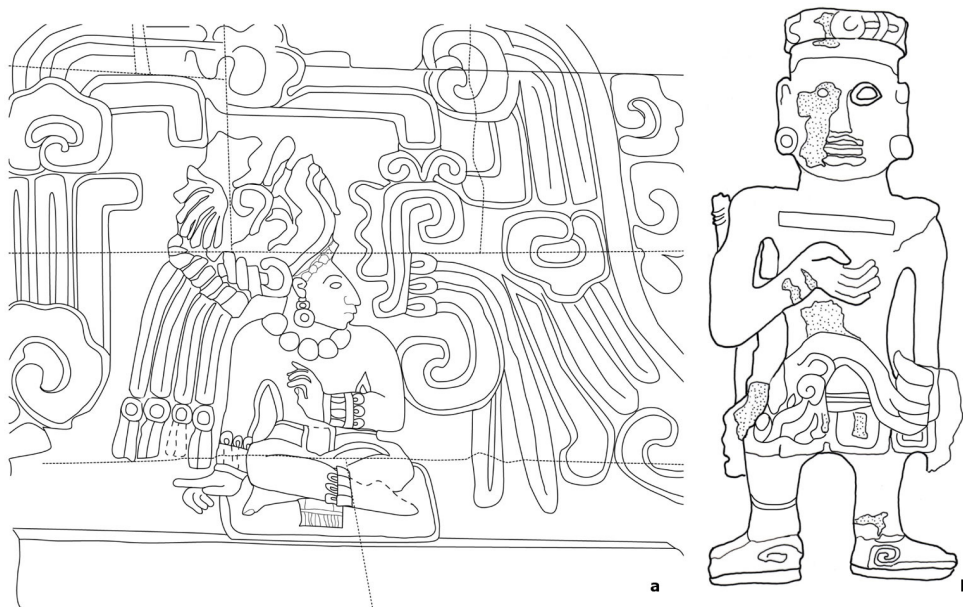
28 Le rendu du volume est une autre caractéristique formelle qui contribue à renforcer le naturalisme et la matérialité des représentations anthropomorphes de ces cités. C'est en particulier le cas dans les peintures de Cacaxtla, où, par exemple, le galbe des mollets des personnages (Scène de la Bataille) est souligné par des jeux d'ombre. La transmission d'une certaine tridimensionnalité est rendue par la prééminence des joues sur les figurines « orantes » de Xochitecatl (fig. 3e) ou d'autres types plus rares sur le site (fig. 3d), ou encore sur une série de têtes réalisées au moule, provenant de Xochicalco (cf. fig. 5c).

29 Le mouvement est une autre des caractéristiques qui insufflent de la vie au corps représenté. Les personnages de la Substructure B de Cacaxtla exhibent par exemple une gamme variée de postures, qui contribue à rendre la bataille particulièrement poignante. Certains sont debout et brandissent une lance, d'autres jouent d'un instrument, d'autres encore sont couchés, semi-couchés, à genoux, ou portent les mains croisées sur le torse, en signe de soumission. Ces différentes postures correspondent à une palette large de gestuelles codifiées, liées à la capture et au sacrifice, bien connues pour l'aire maya (Baudez et Matthews, 1978). Le personnage en céramique accroupi de Xochicalco (cf. fig. 5a) illustre, quant à lui, le souci de la représentation

du mouvement et de ses répercussions anatomiques. En effet, la flexion des genoux provoque celle des doigts de son pied droit, pliés pour maintenir l'équilibre de son corps.

30 Enfin, le mouvement des mains est une caractéristique récurrente des représentations anthropomorphes nous occupant. Dans l'art maya, cette gestuelle a été interprétée comme un langage codifié, évoquant notamment des verbes en lien avec l'exercice du pouvoir (Escalante Gonsalbo, 2005 : 21-22). Sur les talus de la Pyramide du Serpent à plumes (fig. 4a), sur la sculpture en pierre de Xochicalco (fig. 4b) et sur les plaques de jade de Cacaxtla³⁹, les postures des mains semblent répondre également à ce type de codification.

FIG. 4 - Figurations anthropomorphes en pierre de Xochicalco (Morelos)



a) Premier personnage, face nord de la Pyramide du serpent à plumes, Xochicalco ;
b) Sculpture en pierre (musée de site de Xochicalco, inv. INAH 10-570681)

a) Dessin J. Testard ; b) Dessin S. Lamberti

31 L'expressionnisme est une autre technique qui permet de rendre vivante une image. Or un des traits marquants des figurines « orantes » de Xochitecatl est leur sourire énigmatique (cf. fig. 3d, e). Cette moue, particulièrement rare sur les représentations de l'Altiplano central, est en revanche une constante des figurines souriantes du sud de Veracruz, auxquelles elles sont également liées par la position des mains levées paumes vers l'avant (Testard et Serra Puche, 2011).

Le corps déstructuré et sacrifié

32 L'incarnation du corps, rendue au travers du naturalisme et de l'expressionnisme, contribue non seulement à rendre ces représentations vivantes, mais aussi à expliciter leur déstructuration et leur sacrifice (Arroyo García, 2004 : 18). Sur les figurines de Xochitecatl (cf. fig. 3e) ou sur celles de Xochicalco (fig. 5c), sur l'un des seigneurs de Cacaxtla (cf. fig. 3a), la mutilation dentaire type B6⁴⁰ est nettement visible. Elle fait vraisemblablement référence au motif *ik* maya qui peut se traduire par souffle vital et qui est caractéristique des représentations de la divinité Chaac maya et de l'iconographie de Palenque, ainsi que de son architecture⁴¹ (Tiesler Blos, 2001).

33 La volonté d'explicitement le sacrifice humain est flagrante dans la représentation des corps. Le concept était sous-jacent dans l'iconographie de Teotihuacan, mais sous forme implicite, détournée et donc symbolique⁴². Ici, le corps est déstructuré de façon crue et directe. Les blessures dans les peintures murales de la Scène de la Bataille, en particulier les entrailles qui se déversent des abdomens des personnages oiseaux, couchés aux pieds des personnages jaguars, ainsi qu'une sculpture de buste en pierre, dont les côtes sont visibles et présentant une large entaille verticale au niveau de l'abdomen (Xochicalco⁴³), témoignent d'une violence explicite.

34 L'expressionnisme des figures peut transmettre la souffrance, l'agonie, l'agressivité, la combativité. Ainsi, toujours dans la Scène de la Bataille de peintures de Cacaxtla, de très nombreuses expressions du visage ont été répertoriées (Quirarte, 1983), comme ce qui est visible dans les différents registres de la chambre 2 de Bonampak (Chiapas, cf. carte 1). De même, la tête de la sculpture en céramique en pied et la série des quatre têtes retrouvées au bas du *Gran Basamento* présentent des rictus de douleur, bouches déformées, montrant les dents. Il est intéressant de remarquer que ces têtes appartenaient sans doute à des sculptures de plus grande taille, peut-être en pied (semblable à celle présentée ici), comme en atteste la fracture au niveau du cou. Ces vestiges peuvent être interprétés à la lumière d'un fait enregistré à Xochicalco pour un ensemble de sculptures en céramique dont fait partie le personnage accroupi (fig. 5a). Ce groupe aurait été jeté du haut de l'Acropole (Garza Tarazona et González Crespo, 2006). Étant donné le contexte de découverte des têtes au bas du *Gran Basamento*, il est possible d'imaginer que des sculptures entières aient été jetées du haut des structures⁴⁴, ou encore que l'on ait procédé à une décapitation des représentations, exécutant ainsi des mises à mort rituelle ou se livrant à des processus de *damnatio memoriae* (Testard, sous presse).

FIG. 5 - Figurations anthropomorphes en céramique de Xochicalco (Morelos)



a) Personnage accroupi (d'après Garza Tarazona, 2010) ;
 b) Urne effigie (d'après Gonzalez Crespo et al., 2008a : XOC-1337) ;
 c) Urne effigie (musée de site de Xochicalco, inv. INAH 10-570783, H. : 51,5 cm, diam. 39 cm) ;
 d) Tête de figurine (musée de site de Xochicalco, inv. INAH 10-570834, H. : 11 cm, l. : 11 cm)
 a)b) Dessins N. Latsanopoulos ; c)d) Dessins S. Lamberti

Représenter « notre ensemble de chair » : relations et coupures

35 Les exemples présentés ici illustrent une profonde métamorphose dans la représentation (et la conception ?) du corps dans l'histoire des cités de Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco. De l'image quasi abstraite à Teotihuacan, qui tend à faire référence à un concept, à une enveloppe, bien plus qu'à une réalité biologique, pragmatique ou tangible, on passe à une volonté marquée de rendre la représentation réaliste, matérielle et donc incarnée.

36 En nahuatl, le terme le plus générique pour désigner le corps humain est *tonacayo*, qui peut se traduire par « notre ensemble de chair ». Dans la conception mexica, celui-ci se divise en une multitude de parties et de sous-parties, liées entre elles par des articulations,

considérées comme des zones cruciales. Les plus importantes des parties, dont la tête et le cœur, entretiennent avec le cosmos et le social des relations d'équivalences métaphoriques. Le corps humain est donc appréhendé comme l'image du macrocosme (López Austin, 1980 : 172, 176, 182-185). Ne faut-il pas se demander alors si la tendance iconographique qui insiste sur la *représentation des parties* (via le naturalisme) n'est justement pas le moyen de (re)placer l'Homme au centre des dynamiques circulant entre les différentes sphères. De même, si la mort est la séparation des composants du corps (López Austin, 1980 : 361), l'explicitation des relations anatomiques (et de leur coupure) permet de souligner le rôle actif et essentiel de l'Homme dans la bonne marche (circulation) de l'univers, par l'intermédiaire de son sacrifice.

37 D'un point de vue rhétorique, il semble que les nouveaux recours iconographiques ici mobilisés, naturalisme et expressionnisme, prennent place dans une stratégie des élites qui allie « connexion et déconnexion » et engendre simultanément un lien et une coupure entre les dignitaires et le reste de la société. Le recours à des systèmes allochtones de représentation s'ancre dans un discours de propagande qui met en avant un cosmopolitisme marqué (Nagao, 1989). Il souligne la capacité de ceux qui les transmettent à transcender les frontières terrestres et justifie un pouvoir surnaturel universel qui décuplera les bénéfices pour la communauté (Helms, 1988, 1993). Ces nouveaux procédés figuratifs peuvent aussi être compris comme une adaptation stratégique à la *commoner resistance*. Cet ensemble de phénomènes, qui attirent désormais l'attention des archéologues, prendrait place à la fin du Classique (Joyce et Weller, 2007). La désaffection vis-à-vis de l'État, de ses institutions, et la crise qui en aurait suivi auraient peut-être mené les élites de Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco à élaborer de nouvelles stratégies de propagande, soulignant le rôle central de l'Homme au sein de son environnement naturel et surnaturel. Ces stratégies possèdent une forte valeur performative d'identification/distanciation et agissent sur les niveaux émotionnels.

Bibliographie

ARROYO GARCÍA, Sergio Raúl

2004 Retrato de lo humano en el arte mesoamericano, *Arqueología mexicana*, XI (65) : 16-21 [Ser humano en el México antiguo].

Ascher, Marcia et Ascher, Robert

1981 *The code of the Quipu : A study in media, mathematics, and culture* (Ann Arbor, University of Michigan Press).

Baudez, Claude-François et Matthews, Peter

1978 Capture and sacrifice at Palenque, in M. Greene Robertson et D. Call Jeffers (éd.), *Tercera mesa redonda de Palenque* (IV) (Palenque, Chiapas, Mexico, Pre-Columbian Art Research Center) : 31-40.

BAUS DE CZITROM, Carolyn

1993 La escritura y el calendario en las pinturas de Cacaxtla, in L. Reyes García (comp.), *La escritura pictográfica en Tlaxcala : dos mil años de experiencia mesoamericana* (Mexico, Universidad Autónoma de Tlaxcala, Secretaría de Extensión Universitaria y Difusión Cultural/Centro de Investigaciones y Estudios superiores en Antropología Social) : 23-36.

BARBA PINGARRÓN, Luis, ORTIZ, Agustín et TERREROS, Martín

2007 *Interpretación de las áreas de actividad por medios químicos de los pisos del Palacio 1 en Cacaxtla, Tlaxcala*, inédit (rapport technique rendu à Beatriz Palavicini, Centro Inah Tlaxcala).

Berlo, Janet Catherine

1989 Early writing in Central Mexico : In Tlilli, in Tlapalli before A.D. 1000, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 19-47.

1992 Icons and ideologies at Teotihuacan : The Great Goddess reconsidered, in J. C. Berlo (éd.), *Art, ideology and the city of Teotihuacan* (Washington DC, Dumbarton Oaks) : 129-168.

BUXEDA I GARRIGOS, Jaime et Villalonga Gordaliza, Annabel

2011 Morphometrics and compositional classes. The study of anthropomorphic sculptures from Teotihuacan (Mexico), in J. J. Egozcue, R. Tolosana-Delgado et M. I. Ortego, *Proceedings of the 4th international workshop on compositional data analysis* : 1-21.

Brittenham, Claudia

2008 *The Cacaxtla painting tradition : Art and identity in Epiclassic Mexico*, thèse de doctorat, université de Yale.

CABRERA CORTÉS, Oralia

2009 L'art lapidaire à Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 127-137.

Carballo, David et Pluckhahn, Thomas

2007 Transportation corridors and political evolution in Highland Mesoamerica : Settlement analyses incorporating GIS for Northern Tlaxcala, Mexico, *Journal of Anthropological Archaeology*, 26 (4) : 607-629.

COWGILL, Georges

2009a Une introduction à Teotihuacan et sa culture, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 21-27.

2009b La cité de Teotihuacan : croissance, développements architecturaux et culture matérielle, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 83-89.

Delgadillo Torres, Rosalba

2008 Los doce sacerdotes-guerreros de Cacaxtla, Nativitas, Tlax., *Sol de Tlaxcala* (Tlaxcala, Tlax.) [suplemento cultural Arteria, 12 oct. 2008].

Diehl, Richard A.

1989 Shadow of its former self : Teotihuacan during the Coyotlatelco period, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 9-18.

Diehl, Richard A. et Berlo, Janet Catherine (éd.)

1989 *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection).

Diehl, Richard A. et Berlo, Janet Catherine

1989a Introduction, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 1-8.

ESCALANTE GONSALBO, Pablo

2005 Manos y pies en Mesoamérica. Segmentos y contextos, *Arqueología mexicana*, XII (71) : 20-27 [Manos y pies : símbolos prehispánicos].

Espinoza García, Lino et Ortega Ortíz, Pedro

1988 *Informe Cacaxtla, Tlaxcala, 1985-1987*, tomes 1 et 2 (Mexico, Archivo técnico del INAH, 28-46).

Foncerrada de Molina, Marta

1976 La pintura mural de Cacaxtla, Tlaxcala, *Anales del Instituto de Investigaciones Estéticas*, 46 : 5-20.

1982 Signos glíficos relacionados con Tláloc en los murales de la batalla en Cacaxtla, *Anales del Instituto de Investigaciones Estéticas*, 50-1 : 23-33.

1993 *Cacaxtla : la iconografía de los Olmecas-Xicalanca* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México).

Fuente, Beatriz de la

1993 Expression of the human figure in Prehispanic art, in C. Tate (éd.), *Human body, human spirit, a portrait of Ancient Mexico*, catalogue d'exposition (Atlanta, Michael Carlos Museum, Emory University).

1999 *Pre-Columbian paintings : Murals of the Mesoamerica* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes).

García Cook, Ángel

1981 The historical importance of Tlaxcala in the cultural development of the Central Highlands, in J. A. Sabloff (éd.), *Supplement to the handbook of Middle American Indians archaeology*, vol. 1. (Austin, University of Texas Press) : 244-276.

GARZA TARAZONA, Silvia

2010 Esculturas de cerámica de Xochicalco, Morelos, *Arqueología mexicana*, 103 : 18-23.

GARZA TARAZONA, Silvia et GONZÁLEZ CRESPO, Norberto

2006 Cerámica de Xochicalco, in B. Merino Carrión et A. García Cook (éd.), *La producción alfarera en el México antiguo*, vol. III : *La alfarería del Clásico tardío 700-1200 DC* (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) : 125-146 [colección Científica].

Gazzola, Julie

2004 *Análisis e integración de la información arqueológica del Proyecto Norte de la Cuenca del Oriental. Informe final*, 3 vol., rapport inédit.

Gell, Alfred

1998 *Art and agency : An anthropological theory* (Oxford, Clarendon Press).

GÓMEZ CHÁVEZ, Sergio et GAZZOLA, Julie

2009a Les ensembles d'habitation ordinaires et de prestige dans la grande cité, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 69-81.

2009b Les quartiers des communautés étrangères dans la cité de Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 109-117.

GONZÁLEZ CRESPO, Norberto, GARZA TARAZONA, Silvia et ALVARADO LEÓN, Claudia

2008a *Informe de materiales arqueológicos del Proyecto especial Xochicalco 1993-1994* (Mexico, Archivo técnico del INAH, 16-175).

GONZÁLEZ CRESPO, Norberto, GARZA TARAZONA, Silvia, ALVARADO LEÓN, Claudia, MELGAR TIZOC, Edgar, PALAVICINI BELTRÁN, Beatriz, DE ÁNGELES GUZMÁN, M., SÁNCHEZ MARTÍNEZ, F. et ALBAITERO ROSALES, J. B.

2008b *Informe : trabajos de campo del Proyecto especial Xochicalco 1993-1994* (Mexico, Archivo técnico del INAH, 16-168).

Graulich, Michel

1990 Dualities in Cacaxtla, in *Mesoamerican dualism, symposium ANT. 8 of the 46th International congress of americanists*, Amsterdam, 1988 (Utrecht, RUU-ISOR) : 94-113.

2001 El simbolismo del templo mayor de México y sus relaciones con Cacaxtla y Teotihuacan, *Anales del Instituto de Investigaciones Estéticas*, 79 : 5-27.

Headrick, Annabeth

2007 *The Teotihuacan trinity : The sociopolitical structure of an Ancient Mesoamerican city* (Austin, University of Texas Press) [William & Bettye Nowlin series].

Helmke, Christophe et Nielsen, Jesper

2011 *The writing system of Cacaxtla, Tlaxcala* (Barnardsville, Boundary End Archaeology Research Center) [Ancient America, special publication 2].

2013a La iconografía de Cacaxtla bajo la influencia maya : identidad, procedencia y datación, in M. T. Uriarte Castañeda et F. Salazar Gil (éd.), *La pintura mural prehispánica en México V, Cacaxtla*, t. II, *Estudios* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas) : 363-381.

2013b La escritura jeroglífica de Cacaxtla, Tlaxcala, México, in M. T. Uriarte Castañeda et F. Salazar Gil (éd.), *La pintura mural prehispánica en México V, Cacaxtla*, t. II, *Estudios* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas) : 383-425.

Helms, Mary

1988 *Ulysses' sail : An ethnographic odyssey of power, knowledge, and geographical distance* (Princeton, New Jersey, Princeton University Press).

1993 *Craft and the kingly ideal : Art, trade and power* (Austin, University of Texas Press).

Hirth, Kenneth

1984 Xochicalco : Urban growth and state formation in Ancient Mexico, *Science*, 225 (4662) : 579-586.

1989 Militarism and social organization at Xochicalco, Morelos, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan, A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 69-81.

2000 *Archaeological research at Xochicalco*, vol. I et II (Salt Lake City, University of Utah Press).

Joyce, Arthur A. et Weller, Errin T.

2007 Commoner rituals, resistance, and the Classic-to-Postclassic transition in Ancient Mesoamerica, in N. Gonlin et J. C. Lohse (éd.), *Commoner ritual and ideology in Ancient Mesoamerica* (Boulder, University Press of Colorado) : 143-184.

Kubler, Georges

1980 Eclecticism at Cacaxtla, in M. Greene Robertson (éd.), *Third Palenque round table, 1978*, part 2 (Austin et Londres, University of Texas Press) : 163-172.

LANGLEY, James

2009 Langage symbolique et écriture à Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 161-167.

LAZCANO ARCE, Jesús Carlos

2012 Xochitecatl-Cacaxtla. Una ciudad prehispánica, *Arqueología mexicana*, XIX (117) : 28-35 [Investigaciones recientes en Xochitecatl-Tlaxcala].

LITVAK KING, Jaime

1970 Xochicalco en la caída del Clásico : una hipótesis, *Anales de Antropología*, VII : 131-144.

1972 Las relaciones externas de Xochicalco : una evaluación de su posible significado, *Anales de Antropología*, IX : 53-73.

Lombardo de Ruiz, Sonia

[1978] 1995 Contribución al estudio de la forma de la iconografía de Cacaxtla, in A. García Cook et B. L. Merino Carrión (comp.), L. Mirambell Silva (coord.), *Antología de Cacaxtla*, vol. II (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) : 245-262 [Antologías, serie Arqueología].

[1986] 1995 Las pinturas de Cacaxtla, in A. García Cook et B. L. Merino Carrión (comp.), L. Mirambell Silva (coord.), *Antología de Cacaxtla*, vol. II (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) : 92-121 [Antologías, serie Arqueología].

1995 Las pinturas de Cacaxtla, *Arqueología mexicana*, III (13) : 31-36 [Puebla-Tlaxcala].

Lombardo de Ruiz, Sonia, López de Molina, Diana, Molina Feal, Daniel, Baus de Czitrom, Carolyn et Polaco, Oscar

[1986] 1991 *Cacaxtla, el lugar donde muere la lluvia en la tierra* (Mexico, Gobierno del Estado de Tlaxcala, Instituto Nacional de Antropología e Historia, Consejo Tlaxcalteca de Cultura).

López Austin, Alfredo

1980 *Cuerpo humano e ideología : las concepciones de los Antiguos Nahuas* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Antropológicas) [serie Antropológica : 39].

López Austin, Alfredo et López Lujan, Leonardo

1999 *Mito y realidad de Zuyúa, Serpiente emplumada y las transformaciones mesoamericanas del Clásico al Posclásico* (Mexico, El Colegio de México, Fideicomiso Historia de las Américas, Fondo de Cultura Económicas) [serie ensayos].

López Perez, Claudia María

2009 L'art céramique, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 91-97.

MANZANILLA NAIM, Linda

2006 Proyecto Teotihuacan : Elite y gobierno. Excavaciones en Xalla y Teopanaczo, *Boletín del Consejo Nacional de Arqueología* (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) [en ligne : http://consejoarqueologia.inah.gob.mx/wp-content/uploads/2_manzanilla.pdf, consulté le 21/02/2014].

2008 La iconografía del poder en Teotihuacan, in O. Guilhem (éd.), *Símbolos de poder en Mesoamérica* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Históricas/Instituto de Investigaciones Antropológicas) : 111-131 [serie Culturas mesoamericanas, 5].

Mastache, Alba Guadalupe et Cobean, Robert

1989 The Coyotlatelco culture and the origins of the Toltec state, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 49-67.

McLung de Tapia, Emily

2009 Les écosystèmes de la vallée de Teotihuacan au fil de son histoire, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 29-39.

MICHELET, Dominique et ALLAIN, Ariane

2009 La sculpture à Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 139-145.

Miller, Arthur

1973 *The mural painting of Teotihuacan* (Washington DC, Dumbarton Oaks).

Molina Feal, Daniel

[1977] 1995 Consideraciones sobre la cronología de Cacaxtla, in A. García Cook et B. L. Merino Carrión (comp.), L. Mirambell Silva (coord.), *Antología de Cacaxtla*, vol. I (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) : 174-179 [Antologías, serie Arqueología].

Nagao, Debra

1989 Public proclamation in the art of Cacaxtla and Xochicalco, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington, DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 83-104.

PASTRANA, Alejandro

2009 L'obsidienne de Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 99-107.

Pasztory, Esther

1978 Artistic traditions of Middle Classic period, in E. Pasztory (éd.), *Middle Classic Mesoamerica : A.D. 400-700* (New York, Columbia University Press) : 108-141.

1988 A reinterpretation of Teotihuacan and its mural painting tradition, in K. Berrin (éd.), *Feathered serpents and flowering trees. Reconstructing the murals of Teotihuacan* (San Francisco, The Fine Arts Museums of San Francisco) : 45-77.

1997 *Teotihuacan. An experiment in living* (Norman et Londres, University of Oklahoma Press).

2005 *Thinking with things : Toward a new vision of art* (Austin, University of Texas Press).

PIÑA CHAN, Román

1989 *Xochicalco : el mítico Tamaonchan* (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) [colección Científica].

Proskouriakoff, Tatiana

1950 *A study of Classic Maya sculpture* (Washington DC, Carnegie Institution of Washington) [publication 593].

Quirarte, Jacinto

1983 Outside influence at Cacaxtla, in G. A. Miller (éd.), *Highland-Lowland interaction in Mesoamerica : Interdisciplinary approaches, a conference at Dumbarton Oaks, October 18th and 19th, 1980* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 201-221.

Rattray Childs, Evelyn

1998 (éd.) *Rutas de intercambio en Mesoamérica, III Coloquio Pedro Bosh Gimpera* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Antropológicas).

2001 *Teotihuacan : Ceramics, chronology, and cultural trends – Teotihuacan : cerámica, cronología y tendencias culturales* (Mexico/Pittsburgh, Instituto Nacional de Antropología e Historia/University of Pittsburgh).

Robertson, Donald

1985 The Cacaxtla murals, in *Fourth Palenque Round Table, 1980*, VI (San Francisco, The Pre-Columbian Art Research Institute) : 291-302.

ROMERO, Javier et FASTLICHT, Samuel

1951 *El arte de las mutilaciones dentarias* (México, Ediciones Mexicanas) [Enciclopedia Mexicana de Arte, 14].

SAHAGÚN, Fray Bernardino de

[vers 1575] 1946 *Historia general de las cosas de Nueva España*, t. 1 (Livres I à VI), édité par M. Acosta Saignes (Mexico, Editorial Nueva España).

Sanders, William et Price, Barbara

1968 *Mesoamerica : The evolution of a civilization* (New York, Random House).

Schele, Linda et Miller, Mary Ellen

1986 *The blood of kings : Dynasty and ritual in Maya art* (Fort Worth, Kimbell Art Museum).

SELER, Eduard

[1904] 1963 *Comentarios al Códice Borgia* (Mexico, Buenos Aires, Fondo de Cultura Económica) [sección de Obras de Antropología].

SERRA PUCHE, Mari Carmen

2012 La vida cotidiana en Xochitecatl-Cacaxtla, XIX (117) : 38-45 [Investigaciones recientes en Xochitecatl-Tlaxcala].

Serra Puche, Mari Carmen et Lazcano Arce, Jesús Carlos

1997 Xochitecatl-Cacaxtla en el periodo epiclásico (650-950 d.C.), *Arqueología* (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia), 18 : 85-101.

Serra Puche, Mari Carmen, Lazcano Arce, Jesús Carlos et De La Torre Mendoza, Miguel

2004 Explotación prehispánica de recursos en el sur del Valle de Tlaxcala : una perspectiva de género, in P. Alberti Manzanares (éd.), *Género, ritual y desarrollo sostenido en comunidades rurales de Tlaxcala* (Mexico, Colegio de Postgrados/Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología/Instituto Estatal de la Mujer del Estado de Tlaxcala/Plaza y Valdés) : 199-226.

Serra Puche, Mari Carmen, Lazcano Arce, Jesús Carlos et Torres Sanders, Liliana

2001 Actividades rituales en Xochitecatl-Cacaxtla, Tlaxcala, *Arqueología* (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia), 25 : 71-88.

Smith, Michael et Berdan, Frances

2003 Postclassic Mesoamerica, in M. Smith et F. Berdan (éd.), *The Postclassic Mesoamerican world* (Salt Lake City, University of Utah Press) : 3-13.

SOLAR VALVERDE, Laura

2002 *Interacción interregional en Mesoamérica, una aproximación a la dinámica del Epiclásico*, thèse de Licenciatura, Escuela Nacional de Antropología e Historia, Mexico.

SOLÍS, Felipe (com.)

2009 *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du Quai Branly/Somogy).

SOLÍS, Felipe

2009a Au-delà de l'allée des morts, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 13-19.

Stein, Gertrude

[1935] 1975 *Lectures in America, 1934-1935* (New York, Vintage Books).

Stone, Andrea

1989 Disconnection, foreign insignia and political expansion : Teotihuacan and the warrior stelae of Piedras Negras, in R. A. Diehl et J. C. Berlo (éd.), *Mesoamerica after the decline of Teotihuacan A.D. 700-900* (Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection) : 153-172.

Sugiyama, Saburo

2002 Militarismo plasmado en Teotihuacan, in M. E. Ruiz Gallut (éd.), *Ideología y política a través de materiales, imágenes y símbolos, Memoria de la Primera Mesa Redonda de Teotihuacan* (México, Consejo Nacional para la Cultura y las Artes, Instituto Nacional de Antropología e Historia/Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas, Instituto de Investigaciones Antropológicas) : 185-209.

TESTARD, Juliette

sous presse De piedras y cerámicas matadas : ejemplos epiclásicos de Cacaxtla, Xochicalco y Cholula, *Actas de las IV Jornadas de Jóvenes Investigadores en Investigación Arqueológica* (Universidad de Barcelona, Associació d'Investigadors/es UB Història i Arqueologia, Consejo Superior de Investigaciones Científicas).

TESTARD, Juliette et **SERRA PUCHE, Mari Carmen**

2011 Las figurillas epiclásicas de la Pirámide de las Flores de Xochitecatl, Tlax., México : tipología y simbolismo, *Itinerarios* (Varsovie, Pologne), 14 : 213-250.

Tiesler Blos, Vera

2001 *Decoraciones dentales entre los antiguos mayas* (Mexico, Euroamericanas/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes/Instituto Nacional de Antropología e Historia).

Uriarte, María Teresa

1999 The paintings of Cacaxtla, in B. de la Fuente (éd.), *Pre-Columbian paintings : Murals of the Mesoamerica* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas/Consejo Nacional para la Cultura y las Artes) : 71-134.

2009 La peinture murale à Teotihuacan, in F. Solís (com.), *Teotihuacan, cité des Dieux, catalogue de l'exposition* (Paris, Musée du quai Branly/Somogy) : 119-125.

Uriarte Castañeda, María Teresa et **Salazar Gil, Felipe** (éd.)

2013 *La pintura mural prehispánica en México V, Cacaxtla, t. II et III, Estudios* (Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Estéticas).

Villalonga Gordaliza, Annabel

2011a La escultura antropomorfa en piedra de Teotihuacan, México : Problemáticas, antecedentes y nuevas propuestas, *Esrat Crític, Revista d'Arqueologia*, 1 (5) : 292-303 [Actas de las III Jornadas de Jóvenes en Investigación Arqueológica, JIA 2010].

2011b Nuevas contribuciones al estudio de la escultura en piedra de Teotihuacan, in G. Dalla Corte, P. García Jordán, J. Laviña et al., *Sociedades diversas, sociedades en cambio : América Latina en perspectiva histórica. XII Encuentro-Debate América Latina ayer y hoy* (Barcelona, Universidad de Barcelona) : 112-121.

Walling, Stanley

[1982] 1995 Un análisis estilístico de los murales de Cacaxtla, in A. García Cook et B. L. Merino Carrión (comp.), L. Mirambell Silva (coord.), *Antología de Cacaxtla*, vol. II (Mexico, Instituto Nacional de Antropología e Historia) : 9-26 [Antologías, serie Arqueología].

Notes

1 Je tiens à remercier Danièle Dehouve et Véronique Darras pour m'avoir conviée à cette passionnante journée d'étude ainsi qu'à la publication de ce dossier thématique. Mes sincères remerciements vont également aux deux évaluateurs dont les remarques constructives ont permis d'améliorer la version préliminaire de ce texte.

2 Les contributions à paraître dans le volume en préparation édité par B. Faugère et C. Beekman, *Gods, Ancestors and Human Beings : Anthropomorphic Representations in the Mesoamerican Highlands* (University Press of Colorado), promettent de fournir de nouveaux éléments d'analyse particulièrement bienvenus.

3 La notion de style recouvre, pour l'histoire de l'art occidental, l'empreinte de l'individualité et des écoles artistiques (cf. GELL, 1998 : 155 sq.), dont il n'est pas aisé de se distancier en continuant à utiliser le terme.

4 Nous n'évoquerons pas ici les figures hybrides zoo-anthropomorphes (féline et aviforme) (Tetitla, portique 3) ou portant les attributs typiques du dieu de l'orage comme c'est le cas pour l'ensemble de Zacuala par exemple.

5 Estimations empiriques du rapport tête/corps, calculées à partir de photographies personnelles réalisées à Teotihuacan (Tepantitla) et d'illustrations comprises dans SOLÍS (2009) et FUENTE (1999).

6 Récipient généralement tripode destiné aux braises, utilisé pour le chauffage ou la cuisine.

7 Une thèse de doctorat sur le thème du Vieux Dieu est actuellement en préparation à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8096 ArchAm (Claire Billard).

8 Cf. PASZTORY (1997), BERLO (1992) qui ont développé des études sur cette divinité et sa place à Teotihuacan.

9 Cette catégorie de sculptures est souvent désigné comme « art lapidaire » (CABRERA CORTÈS, 2009 ; MICHELET et ALLAIN, 2009 : 140).

10 Mot nahuatl, vêtement typiquement féminin en forme de V, couvrant les épaules et le haut du corps.

11 Sorte de tunique indigène.

12 Les études morphométriques, conduites actuellement au sein de la thèse de doctorat menée par Annabel Villalonga (Université de Barcelone, département d'Art), tendent à supposer que les différences de proportions sont révélatrices de différentes traditions culturelles et/ou stylistiques (BUXEDA I GARRIGOS et VILLALONGA GORDALIZA, 2011 : 18).

13 Pour les pièces comprises entre 20 et 128 cm, les proportions oscillent entre 3 et 3,7 ; pour les exemplaires plus petits, le rapport est compris entre 2,4 et 4,8. Ces rapports sont calculés selon la méthode suivante : la hauteur totale de la tête est divisée par la hauteur totale du corps puis multipliée par 10, afin d'obtenir une base 10 (communication personnelle, A. Villalonga, 2012).

14 Cf. PASZTORY, 1992 : 296-297. Ces figurines ont aussi été interprétées comme des représentations de guerriers (SUGIYAMA, 2002 : 192).

15 Nanahuatzin, le bubonneux, identifié par SELER sur la planche 10 du Codex Borgia, présente les extrémités (pieds et mains) tordues vers l'intérieur ([1904] 1963, I : 148-150), de façon très similaire à ce qui est représenté ici (communication personnelle, N. Ragot, 2012) (cf. aussi PASZTORY, 1978 : 133).

16 LANGLEY, 2009 : 165.

17 SOLÍS, 2009a : 16.

18 COWGILL, 2009b : 89.

19 DIEHL, 1989.

20 Les fouilles dans le Quartier de Xalla semblent toutefois indiquer que ces incursions ont affecté cette partie du site (à fonction administrative, rituelle et résidentielle) bien avant 800 apr. J.-C. (MANZANILLA, 2006 : 7).

21 Se référer notamment à ce sujet au volume édité par RATTRAY, 1998.

22 Les chercheurs ne s'accordent pas toujours sur les dates de début et de fin de la période, mais les travaux récents tendent à la faire remonter jusqu'à 550 apr. J.-C. Pour l'aire maya et pour les cultures de la côte du Golfe, cette même période est désignée comme Classique tardif (ou récent) et terminal. Certains auteurs parlent de « Phase 1 de la deuxième période intermédiaire », appellation ayant le mérite de mettre en lumière les processus d'expansion et de contraction des civilisations. Ces différences terminologiques impliquent des différences de conception (DIEHL et BERLO, 1989a : 3).

23 HIRTH, 1989.

24 D'après SPENCE (1981), l'exploitation et la fabrication d'artefacts en obsidienne occupaient au moins 35 % de la population (cité dans PASTRANA, 2009 : 99) ; il s'agit donc d'un élément crucial de l'économie des sociétés mésoaméricaines à partir du Classique. Les sources d'approvisionnement (Otumba, Las Navajas, cf. carte 1), gérées au Classique par Teotihuacan (PASTRANA, 2009 : 99), sont progressivement remplacées par d'autres gisements : celui d'Ucareo au Michoacán pour Xochicalco (HIRTH, 1989 : 79) ou celui d'Oyameles-Zaragoza, dont l'exploitation et la distribution semblent être contrôlées par Cantona (Bassin de l'Oriental, Puebla) (GAZZOLA, 2004).

25 Le modèle du *power vacuum* ne prend pas en considération le déclin progressif de Teotihuacan, qui s'échelonne jusqu'à 900 apr. J.-C. La cité demeure très largement peuplée malgré les différentes crises qui

la secouent et même si sa sphère d'influence diminue considérablement, elle reste tout de même cruciale au sein du Bassin de Mexico (DIEHL, 1989 ; HIRTH, 2000, vol. 1 : 251).

26 Les trois édifices pyramidaux (Pyramides des Fleurs, de la Spirale et du Serpent) sont en effet alors construits.

27 Il s'agit d'un ensemble de huit terrasses qui fait l'objet d'un programme de recherches systématiques depuis 1998 (équipe UNAM-IIA, dirigée par Serra Puche).

28 Des analyses physicochimiques des sols, pratiquées dans une zone circonscrite du *Gran Basamento* (Palacio I) (BARBA PINGARRÓN *et al.*, 2007), tendent à minimiser cette hypothèse. La présence répétée de résidus organiques sur les sols et les banquettes indique qu'il s'agirait davantage de pièces dédiées à des activités artisanales et à des pratiques rituelles, plutôt que de zones réservées aux activités administratives, comme supposé précédemment.

29 Du nahuatl *mecapalli*, instrument de portage composé d'une sangle posée sur le front du porteur, et d'un système de cordes.

30 Cf. notamment FONCERRADA DE MOLINA, 1976, 1982, 1993 ; LOMBARDO DE RUIZ, [1978] 1995, [1986] 1995, 1995 ; KUBLER, 1980 ; WALLING, [1982] 1995 ; QUIRARTE, 1983 ; ROBERTSON, 1985 ; BERLO, 1989 ; NAGAO, 1989 ; BAUS DE CZITROM, 1993 ; URIARTE, 1999 ; GRAULICH, 1990, 2001 ; BRITTENHAM, 2008 ; HELMKE et NIELSEN, 2011, 2013*a* et *b* ; ainsi que toutes les contributions de la récente monographie dédiée aux peintures et coordonnée par URIARTE CASTAÑEDA et SALAZAR GIL (2013).

31 Se référer à SERRA PUCHE *et al.* (2001, 2004) pour l'importance du volcan de la Malinche dans le paysage rituel du site.

32 La période est considérée comme une époque pendant laquelle les conflits se multiplient (*cf. supra*), entraînant une fortification des sites et leur implantation sur des élévations naturelles aménagées (HIRTH, 1989 : 70).

33 Pour une historiographie des recherches sur Xochicalco, *cf.* HIRTH, 2000, vol. 1 : chap. 3 : 28-47.

34 Les deux concepts sont utilisés par STONE (1989 : 153) afin de définir deux procédés rhétoriques distincts et séparés dans le temps, invoqués pour la proclamation du rang social. La connexion correspond à la mise en place d'une « mythologie de subsistance » au sein de laquelle le souverain joue un rôle central dans la bonne marche des cycles naturels. La déconnexion, quant à elle, souligne la pratique de la guerre et l'accès à des biens exotiques, ainsi que l'affiliation prestigieuse à des pouvoirs non locaux. Dans notre perspective, les deux procédés ont pu être mobilisés simultanément grâce au naturalisme et à l'expressionnisme.

35 Il devait en réalité s'agir de pièces qui s'inséraient dans un décor architectural, comme en atteste la forme d'*almena* qui leur sert de support (DELGADILLO TORRES, 2008 : 1).

36 C'est le nom de l'ensemble des édifices superposés et couverts actuellement par la grande structure métallique. C'est d'ailleurs lors des fouilles préventives réalisées en vue de la construction de ce toit que ces têtes ont été découvertes (ESPINOZA GARCÍA et ORTEGA ORTÍZ, 1988).

37 Celle-ci rappelle, certes, à une autre échelle, certaines figurines de Jaina (Campeche, *cf.* carte 1) et notamment celle conservée au Museum of Art de Cleveland, reproduite dans l'ouvrage de SCHELE et MILLER (1986 : pl. 79).

38 Estimations empiriques réalisées à partir de photographies personnelles.

39 Celles-ci peuvent être mises en rapport avec celles retrouvées dans le *cenote* de Chichen Itza et dans plusieurs autres sites mésoaméricains contemporains (SOLAR VALVERDE, 2002).

40 ROMERO et FASTLICH, 1951.

41 Certaines ouvertures dans les murs du Palais de Palenque adoptent cette forme en T.

42 Mentionnons la représentation de couteaux courbes (pour la cardiectomie) et des motifs trilobés accompagnés d'une triple goutte.

43 Sculpture conservée au musée Cuauhnahuac à Cuernavaca (*cf.* illustration dans HIRTH, 1989 : fig. 7).

44 Le fait de jeter les corps des sacrifiés du haut des pyramides est bien documenté chez les Mexicas (SAHAGÚN, [vers 1575] 1946, Livre II, chap. 24 : 152).

Pour citer cet article

Référence électronique

Juliette Testard, « Transformations des représentations corporelles durant l'Épiclassique mésoaméricain (600 à 900 apr. J.-C.) », *Ateliers d'anthropologie* [En ligne], 40 | 2014, mis en ligne le 03 juillet 2014, consulté le 03 juillet 2014. URL : <http://ateliers.revues.org/9628> ; DOI : 10.4000/ateliers.9628

À propos de l'auteur

Juliette Testard

Doctorante, ArchAm-UMR8096, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS
ju.testard@gmail.com

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Résumés

L'Épiclassique (600 à 900 apr. J.-C.) est une période de grands bouleversements sur l'Altiplano central mésoaméricain. L'iconographie de Cacaxtla-Xochitecatl (Tlaxcala) et de Xochicalco (Morelos) se situe à une distance marquée, notamment dans la représentation du corps humain, des images de Teotihuacan (Mexico). Contenant ou support à Teotihuacan, le corps semble se transformer en une matière à la fois vivante et sacrifiée, connectée à une réalité tangible et pragmatique à Cacaxtla-Xochitecatl et Xochicalco. C'est en contact avec des sociétés mayas et du Golfe que les élites des deux sites en question renouvellent la représentation de la figure humaine, à la recherche d'une autre stratégie performative assurant leur légitimation politique dans un contexte de compétition entre centres régionaux.

Changes in Representations of the Body During the Mesoamerican Epiclassic Period (600 to 900 A.D.): From Teotihuacan to Cacaxtla-Xochitecatl and Xochicalco

The Epiclassic period (600 to 900 A.D.) was a time of great upheaval on the central Mesoamerican Altiplano. The iconography of Cacaxtla-Xochitecatl (Tlaxcala) and Xochicalco (Morelos) is markedly different—especially in its representation of the human body—from images from Teotihuacan (Mexico). Whereas the body is a container or medium in Teotihuacan, in Cacaxtla-Xochitecatl and Xochicalco it seems to simultaneously turn into a material that is at once living and sacrificed, connected with a tangible and pragmatic reality. It is in contact with Mayan and Gulf societies that the elites from the two sites in question renew the representation of the human figure, in search of another performative strategy that will guarantee their political legitimization in a context of competition between regional centres.

Entrées d'index

Mots-clés : corps, Épiclassique, interactions

Keywords : body, Cacaxtla-Xochitecatl, Epiclassic, interactions, Mexico, Teotihuacan, Xochicalco

Géographique : Cacaxtla-Xochitecatl, Mexique, Teotihuacan, Xochicalco